

Præfatio de sanctissima Trinitate. Préface de la Sainte Trinité.

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus :

Qui cum Unigénito Fílio tuo et Spírítu Sancto unus es Deus, unus es Dóminus : non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ.

Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spírítu Sancto, sine discretiónē sentímus.

Ut, in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, et in persónis proprietas, et in esséntia únitas, et in maiestáte adorétur æquálitas.

Quam laudant Angeli atque Archángeli, Chérubim quoque ac Séraphim, qui non cessant clamáre cotídie, una voce dicéntes :

Sanctus

Agnus Dei

Ant. ad Communionem. Ps. 42, 4.

Introíbo ad altáre Dei, ad Deum, qui lætíficat iuventútem meam.

Postcommunio.

Súpplíces te rogámus,omnípotens Deus : ut, quos tuis réficis sacraméntis, tibi étiam plácitis móribus dignánte deservíre concédas. Per Dóminum.

Il est vraiment juste et nécessaire, c’est notre devoir et c’est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant :

Avec votre Fils unique, et le Saint-Esprit, vous êtes un seul Dieu, un seul Seigneur, non dans l’unité d’une seule personne, mais dans la Trinité d’une seule substance.

Car ce que nous croyons au sujet de votre gloire, sur la foi de votre révélation, de votre Fils et du Saint-Esprit, nous le croyons aussi, sans aucune différence.

En sorte que, confessant la vraie et éternelle Divinité, nous adorons et la propriété dans les personnes et l’unité dans l’essence et l’égalité dans la majesté.

C’est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins avec les Séraphins, qui ne cessent chaque jour de chanter en disant d’une voix unanime.

Communion

Je m’avancerai à l’autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Postcommunio

Nous vous adressons nos supplications, ô Dieu tout puissant, afin qu’à ceux que nous nourrissez de votre sacrement, vous accordiez aussi la grâce de vous servir dignement par une conduite qui vous soit agréable.

Paroisse cathédrale de Fréjus
Eglise Saint François-de-Paule
Dimanche de la Sexagésime
Messe en forme extraordinaire (rit de Saint Pie V)

Ant. ad Introitum. Ps. 43, 23-26.

Exsúrge, quare obdórmis, Dómine ?
exsúrge, et ne repéllas in finem :
quare fáciem tuam avértis,
oblivísceris tribulatiónem nostram ?
Adhæsit in terra venter noster :
exsúrge, Dómine, ádiuva nos, et líbera nos.

Deus, áuribus nostris audívimus :
patres nostri annuntiavérunt nobis.

V/.Glória Patri.

Kyrie

Oratio.

Deus, qui cónspicis, quia ex nulla nostra actióne confídimus : concéde propítius ; ut, contra advérsa ómnia, Doctóris géntium protectiône muniámur. Per Dóminum.

Introït

Levez-vous ; pourquoi dormez-vous, Seigneur ? Levez-vous, et ne nous repoussez pas à jamais. Pourquoi détournez-vous votre visage et oubliez-vous notre tribulation ? Notre corps est attaché à la terre. Levez-vous, Seigneur, secourez-nous et délivrez-nous.

O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles ; nos pères nous ont annoncé votre œuvre.

Collecte

O Dieu, qui voyez que nous ne nous confions en aucune de nos œuvres, accordez-nous, dans votre bonté, d’être fortifiés contre tous les maux, grâce à la protection du Docteur des Gentils.

Lecture de l’Epître de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Mes Frères : vous qui êtes sensés, vous supportez volontiers les insensés. Vous supportez bien qu’on vous asservisse, qu’on vous dévore, qu’on vous pille, qu’on vous traite avec arrogance, qu’on vous frappe au visage. Je le dis à ma honte, nous avons été bien faibles ! Cependant, de quoi que ce soit qu’on ose se vanter, — je parle en insensé, moi aussi je l’ose. Sont-ils Hébreux ? Moi aussi, je le suis. Sont-ils Israélites ? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d’Abraham ? Moi aussi. Sont-ils ministres du Christ ? — Ah ! je vais parler en homme hors de sens : — je le suis plus qu’eux : bien plus qu’eux par les travaux, bien plus par les coups, infiniment plus par les emprisonnements ; souvent j’ai vu de près la mort ; cinq fois j’ai reçu des Juifs quarante coups de fouet moins un ; trois fois, j’ai été battu de verges ; une fois j’ai été lapidé ; trois fois j’ai fait naufrage ; j’ai passé un jour et une nuit dans l’abîme. Et mes voyages sans nombre, les

périls sur les fleuves, les périls de la part des brigands, les périls de la part de ceux de ma nation, les périls de la part des Gentils, les périls dans les villes, les périls dans les déserts, les périls sur la mer, les périls de la part des faux frères, les labeurs et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité ! Et sans parler de tant d’autres choses, rappellerai-je mes soucis de chaque jour, la sollicitude de toutes les Eglises ? Qui est faible que je ne sois faible aussi ? Qui vient à tomber sans qu’un feu me dévore ? S’il faut se glorifier, c’est de ma faiblesse que je me glorifierai. Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. A Damas, l’ethnarque du roi Arétas faisait garder la ville pour se saisir de moi ; mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j’échappai ainsi de ses mains. Faut-il se glorifier ? Cela n’est pas utile ; j’en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. Je connais un homme dans le Christ qui, il y a quatorze ans, fut ravi jusqu’au troisième ciel (si ce fut dans son corps, je ne sais ; si ce fut hors de son corps, je ne sais : Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu’il a entendu des paroles ineffables qu’il n’est pas permis à un homme de révéler. C’est pour cet homme-là que je me glorifierai ; mais pour ce qui est de ma personne, je ne me ferai gloire que de mes faiblesses. Certes, si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m’en abstiens afin que personne ne se fasse de moi une idée supérieure à ce qu’il voit en moi ou à ce qu’il entend de moi. Et de crainte que l’excellence de ces révélations ne vînt à m’enfler d’orgueil, il m’a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter. A son sujet, trois fois j’ai prié le Seigneur de l’écarter de moi, et il m’a dit : "Ma grâce te suffit, car c’est dans la faiblesse que ma puissance se montre tout entière." Je préfère donc bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi.

Graduale. Ps. 82, 19 et 14.

Sciant gentes, quóniam nomen tibi Deus : tu solus Altíssimus super omnem terram.

VI. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stípulam ante fáciem venti.

Tractus. Ps. 59, 4 et 6.

Commovísti, Dómine, terram, et conturbásti eam.

VI. Sana contritiónes eius, quia mota est.

Graduel

Que les nations sachent que votre nom est Dieu ; que vous êtes le seul Très-Haut dans toute la terre.

Mon Dieu, rendez-les semblables à une roue et à la paille emportée par le vent.

Trait

Vous avez ébranlé la terre, Seigneur, et vous l’avez troublée.

Guérissez ses brèches, car elle est ébranlée.

VI. Ut fúgiant a fácie arcus : ut liberéntur elécti tui.

Afin que vos élus fuient devant l’arc : qu’ils soient délivrés.

Lecture du Saint Evangile selon saint Luc (Luc. 8, 4-15).

En ce temps-là : Comme une foule nombreuse s’amassait et que de toutes les villes on venait vers lui, il dit par parabole : "Le semeur sortit pour semer sa semence ; et, pendant qu’il semait, du (grain) tomba le long du chemin ; il fut foulé aux pieds, et les oiseaux du ciel le mangèrent. D’autre tomba sur de la pierre, et, après avoir poussé, se dessécha, parce qu’il n’avait pas d’humidité. D’autre tomba dans les épines, et les épines poussant avec, l’étouffèrent. D’autre tomba dans la bonne terre, et, après avoir poussé, donna du fruit au centuple." Parlant ainsi, il clamait : "Qui a des oreilles pour entendre, entende !" Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole : "A vous, leur dit-il, il a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais pour les autres, (c’est) en paraboles, pour que regardant ils ne voient point, et qu’écoutant ils ne comprennent point. Voici ce que signifie la parabole : La semence, c’est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin sont creux qui ont entendu ; ensuite le diable vient, et il enlève la parole de leur cœur, de peur qu’ils ne croient et ne se sauvent. Ceux qui sont sur de la pierre sont ceux qui, en entendant la parole, l’accueillent avec joie ; mais ils n’ont point de racine : ils croient pour un temps, et ils se retirent à l’heure de l’épreuve. Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu, mais vont et se laissent étouffer par les sollicitudes, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils n’arrivent point à maturité. Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole avec un cœur noble et bon, la gardent et portent du fruit grâce à la constance.

Credo

Ant. ad Offertorium. Ps. 16, 5, 6-7.

Pérfice gressus meos in sémitis tuis, ut non moveántur vestígia mea : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea : mirífica misericórdias tuas, qui salvos facis sperántes in te, Dómine.

Secreta.

Oblátum tibi, Dómine, sacrificium, vivíficet nos semper et múniat. Per Dóminum nostrum.

Offertoire

Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que mes pieds ne soient pas ébranlés. Inclinez vers moi votre oreille et exaucez mes paroles. Faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous, Seigneur.

Secrète

Que le sacrifice qui vous est offert, Seigneur, augmente en nous la vie surnaturelle et nous fortifie.